

DESTRUCTION DES STOCKS

SÉMINAIRE DE BUENOS AIRES : Contribution à la destruction des stocks de mines dans les Amériques

Avec la collaboration de l'Organisation des États américains, le Canada et l'Argentine ont coparrainé un séminaire régional sur la destruction des stocks de mines antipersonnel dans les Amériques, qui s'est tenu à Buenos Aires les 6 et 7 novembre 2000. Au cours de cette rencontre, qui s'adressait aux pays qui s'emploient à respecter les obligations qu'ils ont contractées aux termes de la Convention d'Ottawa, les discussions ont porté sur divers aspects de la question, depuis les détails techniques jusqu'aux questions budgétaires.

Au cours du séminaire, qui a duré deux jours, les participants ont procédé à des échanges de renseignements sur les méthodes de destruction. Ils ont comparé leurs expériences et leurs pratiques les plus fructueuses, ainsi que les enseignements tirés jusqu'à présent de la destruction des stocks de mines, et se sont penchés sur des questions telles que l'aide fournie par les donateurs, la préparation des budgets, les mesures de sécurité appropriées et les détails techniques des procédures de destruction et de vérification.

Les mines antipersonnel qu'on trouve sur le continent américain sont généralement assez faciles à détruire. Elles peuvent presque toutes être éliminées en les faisant exploser à l'air libre, à un coût relativement peu élevé. Il importe néanmoins de respecter les normes de sécurité pour assurer une opération à la fois efficace et sans danger.

Le Canada offre un soutien financier et technique dans le cadre du Fonds du Défi de Managua en vue d'aider les États parties à respecter leurs obligations en ce qui a trait à la destruction des mines.

Étapes de la destruction des stocks

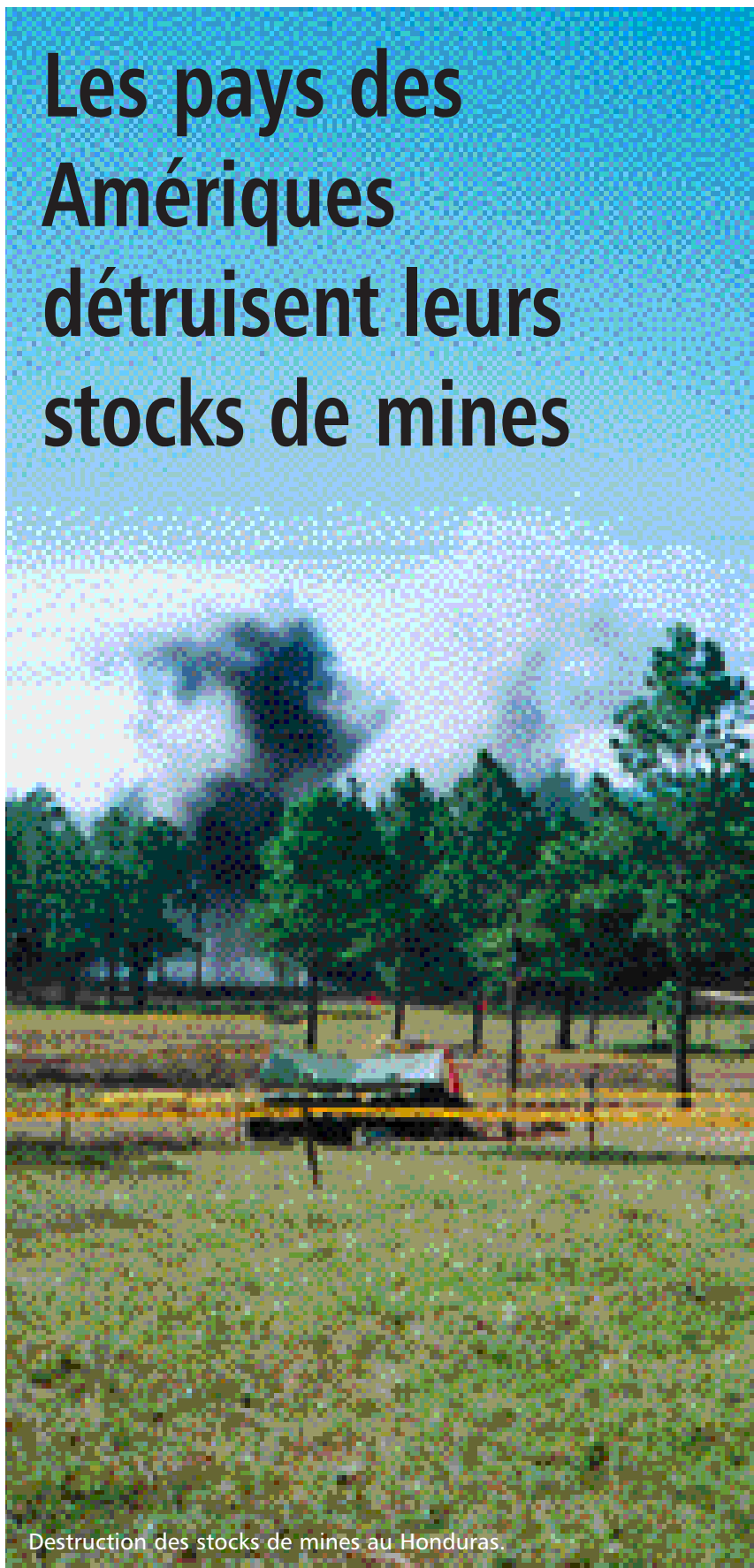
(Ci-dessous à gauche)

Participants au séminaire de Buenos Aires sur la destruction des stocks de mines (novembre 2000); de gauche à droite, Graham Goodrum, adjudant-chef des Forces canadiennes; Daniel Livermore, ambassadeur du Canada pour l'action contre les mines; le colonel Bedon, de l'Équateur; Claudio Torres Nachón, représentant de l'antenne mexicaine de la CIMT.

(Ci-dessous) Stocks de mines antipersonnel au Pérou.



Les pays des Amériques détruisent leurs stocks de mines



Destruction des stocks de mines au Honduras.

Pérou

Le Pérou a été le premier État à s'engager à détruire tous ses stocks de mines avant la Troisième Assemblée des États parties à la Convention d'Ottawa. Avec le concours financier du Canada et le soutien technique de l'Australie, le pays andin aura détruit environ 313 000 mines d'ici septembre 2001.

Honduras

Le Honduras est le premier pays des Amériques à avoir détruit tous ses stocks (soit 9 000 mines) depuis la signature de la Convention en 1997. Le Canada lui a fourni le soutien technique et financier nécessaire à cette opération dans le cadre du Fonds du Défi de Managua.

Colombie

Le Canada a convenu de fournir à la Colombie, dans le cadre du Fonds du Défi de Managua, une aide technique et financière qui lui permettra de détruire les quelque 18 000 mines antipersonnel qui se trouvent dans son arsenal. Ayant adhéré à la Convention à une date relativement récente, la Colombie s'est engagée à détruire ses stocks bien avant l'expiration du délai de quatre ans imposé par la Convention.

Équateur

Avec l'aide du Canada, l'Équateur devrait avoir détruit ses 154 000 mines avant la tenue de la Troisième Assemblée. Graham Goodrum, un adjudant-chef des Forces canadiennes, a aidé les autorités équatoriennes à mettre à l'essai les méthodes de destruction et à procéder aux premières opérations d'élimination des stocks.

Nicaragua

Le Nicaragua prévoit que ses 137 000 mines auront été détruites d'ici octobre 2002. Le Canada lui fournit une aide technique et financière.